

Saint-Molf. La ronde bretonne entraîne les Ukrainiens

La soirée interculturelle, organisée pour fêter le groupe de jeunes en répit à Saint-Molf (Loire-Atlantique), a offert un bel échange vendredi 10 novembre.



Le rond paludier a réuni dans une joyeuse amitié Bretons et Ukrainiens.
Newsletter La Baule

Ils ont des chapeaux ronds, vive les Ukrainiens ! Comment réunir amicalement deux groupes sans langue de partage ? En les faisant dîner et danser ensemble, de préférence en ronde bretonne...

C'est ce que deux associations ont réussi à organiser, vendredi soir, au lycée agricole privé de Kerguénez, à Saint-Molf. *Rivage* reçoit tout au long de l'année 300 personnes dépendantes, jeunes ou âgées, dans sa maison d'accueil à côté du lycée agricole privé. L'association présidée par Philippe Gervot a signé une convention avec l'association de Piriac-sur-Mer *Familles sans frontières France Ukraine* (présidée par l'Ukrainienne Tania Vidal) pour [accueillir durant un mois un groupe de sept jeunes ukrainiens](#) âgés de 12 à 16 ans, encadrés par un directeur et trois bénévoles ukrainiennes. Ce répit semble avoir des effets très positifs sur ces ados dont le quotidien est perturbé par la guerre, étant pour la plupart déplacés du sud soumis aux bombardements russes vers l'ouest du pays.

Des couples mixtes pour la scottish

Les deux associations ont eu l'idée de mettre en place vendredi « une soirée interculturelle » en croisant les cultures gastronomique et musicale de la Bretagne et de l'Ukraine. Comme les mots sont difficiles à partager (au mieux en anglais), la danse a été le moyen d'échange idéal. [Les Veuzous de la presqu'île](#), les [cerceles bretons de Guérande](#) et [du Pouliguen](#) sont venus en force avec des chanteurs, des musiciens et des danseurs. L'initiation à la danse en groupe ou à deux s'est faite dans la joie. Les Ukrainiens, jeunes et adultes, se sont tous pris au jeu pour l'an dro, la gavotte... Entre deux tours de danse celtique, les Ukrainiens ont interprété a cappella trois chants de Noël, avec Dominique Egret, chef de chœur à La Turballe. Des musiciens et une chanteuse issus du lycée Galilée ont en outre proposé quelques chansons au texte anglais.

La danse dépasse le langage, c'est aussi le cas de la gastronomie... Ludmila Kulbatska, une des trois bénévoles, a préparé durant toute une journée [le fameux borsch](#), ce potage très riche en légumes et en viande, qui constitue le plan national « depuis 500 ans. Le borsch a été reconnu dans le [patrimoine immatériel par l'Unesco](#) », a rappelé Iryna Bodnarenko, autre bénévole.

Ensuite, au tour des presqu'îliens de proposer leurs spécialités, la galette complète et la crêpe au sucre ou à la confiture. Message pour les papilles ukrainiennes reçu 5/5, tout comme le borsch avait fait mouche pour la centaine de Français présents. Cela valait bien une farandole bretonne pour inviter tout le monde sur la piste, avec des danses de groupe ou à deux, dont une scottish endiablée pour laquelle chaque danseur breton a invité un danseur ukrainien. Quel symbole, ces couples mixtes ! Philippe Gervot a comparé cet accueil de jeunes en répit à « une goutte d'eau » mais pleine de « fraternité », tout en rappelant la légende amérindienne du colibri qui « fait sa part » en essayant d'« éteindre l'incendie de forêt avec quelques gouttes d'eau dans son bec » .



Ludmila sert le borsch, le plat national ukrainien, avant que les Bretons ne proposent galettes et crêpes



Les Presqu'îliens et les Ukrainiens ensemble pour danser breton



Bretons et Ukrainiens ont brillé dans cette soirée interculturelle



Démonstration de chants et danses ukrainiens avant le fest-noz